

OUTDOOR FESTIVAL 06

L'EXPÉRIENCE DES SPORTS DE NATURE MADE IN CÔTE D'AZUR

29 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2022

MONTAGNES

Magazine

[ACTUS](#)[VIDÉO](#)[PODCAST](#)[PÉDAGO](#)[GUIDES MATOS](#)[TESTS MATOS](#)[TOPOS](#)[MAGAZINE](#)

[ACCUEIL](#) > [ACTUS](#) > [ACTU](#) > Émily Harrop : « une saison de rêve que je ne m'attendais pas à vivre aussi tôt »

ENTRETIEN

Émily Harrop : « une saison de rêve que je ne m'attendais pas à vivre aussi tôt »

14 avril 2022 à 13:05 par Alexis Miara

27
Partages

26

Après sa victoire au tour du Rutor et une « *saison de rêve* » en coupe du monde, la Franco-Britannique Émily Harrop remporte le gros globe de cristal de la coupe du monde de ski-alpinisme. « *La cerise sur le gâteau* » pour la championne qui clôtur son troisième hiver en équipe de France. L'occasion de revenir avec elle sur son parcours et ses ambitions.

ARTICLE RECOMMANDÉ : [Coupe du monde de ski-alpinisme : Émily Harrop remporte le gros globe de cristal](#)





À Flaine sur la course individuelle de la coupe du monde de ski-alpinisme. © FFME

Comment as-tu débuté le ski-alpinisme ?

J'ai commencé la compétition par 4 ans de ski alpin. Après m'être blessée pendant les deux dernières saisons, je n'avais vraiment plus le niveau qu'il fallait pour continuer donc j'ai décidé d'arrêter. Mais j'avais encore envie de faire de la compétition et on m'avait toujours dit que j'avais des qualités d'endurance. Quand je voulais aller courir on me conseillait plutôt de faire de la muscu.

À l'époque, je connaissais le ski-alpinisme à travers quelques connaissances. Aller voir la Pierra Menta m'a donné envie de découvrir le sport. J'ai toujours fait un peu de ski de rando avec mes parents mais c'est la Pierra Menta qui m'a vraiment donné le goût de m'y mettre.

« *C'est la Pierra Menta qui m'a vraiment donné le goût de me mettre au ski-alpinisme.* »

Pourtant, tu n'étais pas alignée sur la Pierra Menta cette année. Comment détermines-tu tes objectifs pour la saison ?

En début de saison, on a établi quelques objectifs parce que le calendrier était assez dense cette saison, malgré l'annulation d'une coupe du monde et des championnats du monde militaires. J'avais déjà comme ambition de courir toutes les coupes du monde : ayant fait un podium l'année dernière, j'étais déjà qualifiée.

Au niveau des disciplines, je savais qu'en sprint j'avais des cartes à jouer et j'avais absolument envie de faire des individuelles. La bonne surprise de cette année a surtout été la verticale ! Je ne m'attendais pas à avoir la forme que j'ai pu avoir sur ces courses-là. En choisissant de faire toutes les disciplines, j'ai dû faire des croix sur certaines courses comme la Pierra Menta parce que ça aurait été trop dense.





Sur la première étape du tour du Rutor. © Maurizio Torri

Quel bilan tires-tu de ta saison ?

C'était vraiment une saison de rêve que je ne m'attendais pas à vivre aussi tôt. J'ai fait des podiums dans toutes les disciplines. J'ai un titre de championne d'Europe en relais et un titre de championne du monde longue distance, je ne peux pas imaginer mieux. Je n'aurais jamais visé le globe : avant cette saison, c'était surtout sur des courses ponctuelles que je voulais être forte. Avoir été régulière m'offre une très belle récompense.

« Ces courses n'ont rien à voir avec une coupe du monde, (...) il y a la distance, l'altitude et le fait de courir en équipe. Tout cela est magique. »

Quel est ton rapport aux grandes courses du ski-alpinisme ?

À ce stade, j'ai choisi de mettre davantage l'accent sur la coupe du monde et les championnats. Cette année, je n'ai pas fait la Pierra Menta et je ne serai pas non plus à la Patrouille des glaciers car la saison a déjà été longue. J'ai couru le tour du Rutor parce que ça comptait aussi comme un championnat du monde.

Ces courses n'ont rien à voir avec une coupe du monde, elles sont bien plus typées « montagne » que celles qu'on a l'habitude de faire. Il y a la distance, l'altitude et le fait de courir en équipe. Tout cela est magique : tu partages quelque chose de fort avec quelqu'un pendant plusieurs jours ; ça fait vibrer.



Victoire au tour du Rutor avec Axelle Mollaret. © Davide Ferrari

première fois, des épreuves de ski-alpinisme. C'est un objectif pour toi ?

On l'a forcément dans un coin de la tête et je sais très bien que 4 ans, ça paraît loin mais ça arrive vite. J'aurai encore l'âge de performer et j'ai envie d'y être ! Beaucoup de choses peuvent arriver d'ici là donc j'essaye simplement de garder le cap, année après année, avec les championnats et les autres courses qui ponctuent les saisons.

Comme Laetitia Roux avant toi, tu fais partie de l'armée des champions : comment ça marche ?

L'armée nous donne des contrats pour nous professionnaliser et pour qu'on puisse la représenter dans le sport de haut niveau. Je fais partie de la compagnie hiver basée à Chamonix mais il y a aussi des contrats été. Aujourd'hui, on est une trentaine d'athlètes en hiver et 130 en été.

Pour nous, en ski-alpinisme, c'est une aide incroyable parce que c'est notre seule manière d'être réellement professionnel. Avec Thibault [Anselmet, *ndlr*], on en bénéficie tous les deux, lui depuis deux ans et moi depuis cette année. Chez l'un comme chez l'autre, on a vu la différence dans notre carrière. On a tous les deux eut des saisons assez incroyables après avoir intégré l'armée de champions.



Émily après sa victoire du sprint à Flaine. © SkiMoStats

Tu as gagné le relais avec Thibault Anselmet aux championnats d'Europe. Qu'est-ce que tu penses de ce nouveau format ?

C'est un beau spectacle à regarder ! C'est sympa autant pour les athlètes et que pour les spectateurs. Contrairement au sprint où il faut attendre entre chaque manche pour voir la finale, le relais est plié en 40 minutes. Il y a de l'action, beaucoup de choses peuvent arriver, c'est très dense.

Ca donne aussi plus de possibilités aux nations pour participer. Jusqu'à

Chaque fois, toutes les nations n'ont pas trois hommes et trois femmes fortes et certaines pouvaient parfois être pénalisées. Pour les athlètes, c'est une course à la fois dure et sympa à vivre parce qu'elle n'a rien à voir avec les autres. On n'a pas beaucoup le temps de se reposer car on fait une manche chacun et 5 minutes entre chaque. C'est vraiment un format spécial.

Tu t'es entraînée spécifiquement pour cette épreuve ?

Absolument pas ! Mais je pense qu'à l'avenir le relais va intégrer le circuit coupe du monde donc on va devoir commencer à s'y préparer un peu plus.

« *Tout le monde a envie de battre Axelle Mollaret mais personne n'ose se le dire parce que c'est très dur.* »

Quel regard portes-tu sur Axelle Mollaret ?

À mes yeux, Axelle a toujours été une inspiration, sportivement parlant. Quand j'ai commencé, elle était déjà au top niveau et aujourd'hui, elle y reste. C'est la numéro 1, elle a un physique et des capacités incroyables. C'est celle que tout le monde a envie de battre, même si personne n'ose se le dire parce que c'est très dur.

Au-delà de tout ça, elle arrive à faire énormément de choses dans sa vie, elle a un enfant et un boulot et elle performe au plus haut niveau. C'est vraiment inspirant. On s'est bien rapprochées au tour du Rutor et ça fait plaisir de s'entraîner à ses côtés.

As-tu d'autres modèles dans le ski-alpinisme, ou d'autres athlètes qui t'inspirent ?

Beaucoup d'athlètes de l'équipe de France sont très inspirants. Il y a William Bon Mardion qui dure depuis des années. C'est l'un des plus vieux sur le circuit et il arrive encore à faire un top 3 au général de la discipline individuelle cette année. Thibault aussi m'a beaucoup inspiré parce qu'il a mon âge et déjà vraiment la tête sur les épaules. Il est hyper pro dans sa manière de faire. On a des caractères très différents mais on a beaucoup à apprendre de chacun.

ARTICLE RECOMMANDÉ : [Mathéo Jacquemoud : « le ski-alpinisme, c'est toute ma vie »](#)

La saison 2021/2022 d'Émily Harrop

- **Vainqueur du classement général combiné et du sprint, médaillée d'argent au classement général en verticale et en individuelle**
 - [Adamello](#) : victoire en sprint, troisième en individuelle
 - [Comapedrosa](#) : troisième en individuelle et en verticale

Marmotta Trophy : victoire en sprint

Flaine : victoire en sprint, troisième en verticale

- **Championne du monde longue distance au Tour du Rutor avec Axelle Mollaret**
- **Championne d'Europe du relais mixte à Boi Taull avec Thibault Anselmet**, médaillée de bronze en sprint
- **Championne de France par équipe aux Sybelles avec Axelle Mollaret**



Première place au classement général de la coupe du monde. © Maurizio Torri

Tags : [PIERRA MENTA](#) , [COUPE DU MONDE](#) , [FFME](#) , [FLAINE](#) , [INDIVIDUELLE](#) , [SKI-ALPINISME](#) ,
[SPRINT](#) , [TOUR DU RUTOR](#) , [VERTICAL RACE](#) , [ÉMILY HARROP](#)